

La mort de Laurent est inconcevable. Cela va être dur de vivre sans lui, de vivre sans son enthousiasme, sa générosité, sa disponibilité. Je l'appelais « Mon Maître d'Art Brut » cet homme qui pensait plus vite que son ombre et que je ne peux imaginer que debout, volubile et débordant de projets.

« Quelle empreinte auras-tu laissé sur la terre pour que ton Dieu soit content ? » demandait son très cher Chomo. Les Dieux de l'Art Brut doivent sauter dans tous les sens, de joie, de contentement et d'admiration face à un homme qui a su vivre dix vies en une !

Laurent a su tisser des liens et ces liens sont indéfectibles. Que ce soit à Carquefou, à Paris, à Saint-Malo ou ailleurs nous nous retrouverons Michel, Aurélien, Joëlle, Gilbert, Chantal, Bernard, Jean-Luc, Jean-Pierre, Ghyslaine, Sylvain, Catherine, Jean-Michel, Jean-Paul, sœurs et frères d'Art Brut.

Egoïstement ce qui va me manquer le plus ce sont mes appels à Laurent au retour de mes périples. J'avais tellement de bonheur à l'informer, tellement de fierté à raconter les artistes qu'il connaissait, les lieux qu'il avait visités et à lui faire part de mes découvertes, à faire cet état des lieux qui le passionnait lui aussi.

Il s'agit maintenant de continuer sans lui ... Pour moi ce sera la mise en ligne de mes visites sur mon blog bien sûr, l'aide apportée à Cécile et Alexis, tout nouvellement tombés dans la marmite de l'Art Brut et qui fourmillent d'idées. Ils n'ont pas connu Laurent, rêvaient de le faire, et se sentent « orphelins dans l'œuf » mais il est évident que celui-ci aurait aimé leur enthousiasme ! Je serais heureuse aussi de proposer des rencontres afin de raconter mes périples, de montrer toutes les photographies prises au fil des années par Apolline et par moi. Laurent a écrit dans un des livres de la collection de l'Art Brut de Lausanne (« Architectures ») : « Le meilleur site de terrain français est celui de Sophie Lepetit » et j'ai pour ce magnifique compliment une immense reconnaissance et une totale gratitude.